

Popera III

Français

Fondation EME

HOME

Livret basé sur les ateliers avec les participants à Popera / écrit par Antoine Pohn

Équipe artistique : Paulo Lameiro, Anisha Bondy, Tim Wollmann, Antoine Pohn, Mariana Souza, Stephany Ortega, Ivan Boumans, Amit Dhuri, David Laplant

OUVERTURE

Le garçon arrive dans le patio. Il sonne la cloche. Il attend. Il sonne à nouveau. Puis il s'en va lentement.

Chœur.

Nous regardons, nous observons, nous voyons. À travers la fenêtre. Nous regardons, nous observons, nous voyons.

C'est le leitmotiv du public. Il peut être chanté en dialogue avec le public.

Nous voyons un enfant, seul dans la cour de récréation.
Qui est-il ? Que fait-il ?

Nous regardons, nous observons, nous voyons.
À travers la fenêtre.
Nous regardons, nous observons, nous voyons.

Nous voyons un enfant tout seul.
Que fait-il ici ?
Qui cherche-t-il ?

ACT I

Scène 1

Chœur.

Par la fenêtre, nous voyons la cour,
Des enfants qui jouent, des gens qui vont au travail,
Qui rentrent chez eux avec leurs sacs de courses.
Par la fenêtre, nous voyons le ciel,
Le soleil pâle et quelques nuages.

Par la fenêtre, nous voyons nos voisins.
Nous nous voyons nous-mêmes,
Notre vie quotidienne comme dans un miroir.
Que sais-je d'une personne ?
Que je vois lever et baisser les stores tous les jours ?
Si peu, et pourtant tant.

Scène 2

La dame aux pigeons.

Viens, viens,
je t'ai apporté quelque chose à manger.
Des graines de tournesol, de la chapelure.
Un petit-déjeuner digne d'un roi.

Le garçon réapparaît.

Hé, petit, tu cherches quoi ?
Je peux t'aider ?
Ton Tété ? Je ne connais pas ton Tété !
On peut demander au concierge.

Chœur.

Nous regardons, nous observons, nous voyons. À travers la fenêtre.
Nous regardons, nous observons, nous voyons.

Qui est ce garçon ?
Il est nouveau ici.
Que vient-il faire ici ?
Que veut-il de nous ?

Scène 3

La dame aux pigeons.

Hé, pouvez-vous aider ce gamin ?
La femme de ménage.
Tu cherches ta grand-mère ?
J'ai mieux à faire que de chercher des grand-mères.
Je dois trier les lettres abandonnées.
Je dois nettoyer les couloirs.
Je dois changer les ampoules.
Je dois garder les lieux propres et calmes !
Comment s'appelle ta grand-mère ?

Pourquoi tes parents ne sont-ils pas avec toi ?
Nous ne sommes pas une garderie.
Les gens d'ici aiment leur tranquillité.
Ils n'aiment pas les imprévus,
les nouveaux venus, les enfants perdus.
Bon, viens, voyons ce que nous pouvons faire.

Les enfants du quartier arrivent et attirent l'attention du garçon.

Les enfants.

Tu veux jouer avec nous ? Attrape-nous, attrape-nous si tu peux. Tu veux jouer avec nous ?
Cours, cours plus vite si tu peux.
Tout en jouant avec les enfants et en courant partout, le garçon arrive au coin hip-hop. Il y a Roméo
et quelques membres de son groupe. Il s'arrête, à bout de souffle. Les enfants ont peur et s'enfuient.

Scène 4

Roméo.

Hé, petit
Tu veux danser avec nous ?
Je peux te montrer quelques pas, ça te dit ?

Ils dansent un peu ensemble.

Je peux te demander quelque chose ? Tu vois la fille là-bas ? Tu peux lui apporter cette lettre ?

Chœur.

Ne traîne pas avec ces gens !
Fais attention à ce que tu fais !

Sous la pression, le garçon quitte Roméo et son groupe.

Nous regardons, nous observons, nous voyons. À travers la fenêtre.
Nous regardons, nous observons, nous voyons.
C'est la fin de la journée.
Tout le monde rentre lentement chez soi.
À travers la fenêtre, nous voyons des gens préparer le dîner, lire un livre ou regarder la télévision.
Les gens vivent leur vie, avec leurs joies et leurs soucis.
C'est ainsi que nous vivons, quand le soleil se couche, c'est ainsi que nous vivons.

*Pendant que le chœur chante, le garçon va voir Julia pour lui donner la lettre. Puis il sort avec la
dame aux pigeons. Et tout le monde.*

Scène 5

La nuit.

Roméo.

Te voilà, cachée !

Julia.

Tu sais que nous devons être prudents.
Mes parents ne veulent pas nous voir ensemble.

Roméo.

Ne t'inquiète pas, mon amour. La nuit nous cache.

Julia.

Je me demande combien de temps nous allons continuer ainsi ? Je suis fatiguée, j'ai peur.
Le feu peut-il brûler sous une pluie constante ?

Roméo.

Nous pourrions nous enfuir !
Nous pouvons aller où tu veux.
Quel est ton endroit préféré sur terre ?

Julia.

Je ne sais pas quel est mon endroit préféré.
C'est ici que nous vivons, je ne veux pas m'enfuir. Je veux rester ici, avec toi.

Roméo.

Tes parents me tueront.

Julia.

Donne-nous du temps. Donne-nous du temps.
C'est tout ce que nous avons. Nous sommes riches en temps.

Entrée de la gouvernante et d'une partie du chœur, qui inspectent le patio.

Gouvernante.

J'ai entendu quelque chose.

Chœur.

Il y a du bruit dans le jardin. Qui cela peut-il être ?
Il y a du bruit dans le jardin.

Roméo.

Je dois m'enfuir.

Chœur.

Qui erre dans la nuit ?
Est-ce encore les amants ?

Gouvernante.

Halte ! Arrêtez !

Roméo s'enfuit. Julia parvient à s'éclipser sans être vue par la gouvernante, son père.

ACT II

Scène 6

Chœur.

Une nouvelle journée commence
Nous nous tenons à la fenêtre
Les mêmes personnes quittent leurs appartements
Pour se rendre aux mêmes endroits
Nous aimons cette vie tranquille,
Cette tranquillité.

Les enfants.

Nous sommes en retard pour l'école, nous devons courir.
À ce soir maman, papa.

Le garçon les regarde courir, non loin de là, la dame aux pigeons.

Scène 7

La dame aux pigeons.

Venez, venez,
C'est l'heure d'un grand festin.
Nous nous réunissons aussi autour de la nourriture.
Pour célébrer la joie, pour célébrer la vie,
Pour surmonter notre douleur,
Pour commémorer ensemble.
Vous êtes comme nous,
Vous vivez ici comme nous.
Vous vous racontez des histoires,
Au sommet des immeubles ou dans les arbres.
Vous veillez sur nous.

Julia la rejoint.

Julia.

Tata, j'ai besoin de ton aide.
Peux-tu parler à mon père ?
J'aime Roméo. Je ne peux pas continuer comme ça. Mais il se mettra en colère si je lui dis.

La dame aux pigeons.

Ne t'inquiète pas.
Nous ne sommes rien de plus qu'une histoire
Que les pigeons racontent à notre sujet.

Le garçon les rejoint.

Julia.

Tata, s'il te plaît.

La dame aux pigeons.

Oui, je vais parler à ton père.

Julia.

Qui est ce garçon ?

La dame aux pigeons.

Votre grand-mère vit ici.
Nous ne l'avons pas encore trouvée.
Vous devez vivre avec elle.
Votre mère est décédée il y a longtemps,
votre père ne peut plus s'occuper de vous.

Scène 8

La gouvernante essaie d'appeler les parents ou la grand-mère de l'enfant.

Gouvernante.

Allô ? J'essaie de vous joindre depuis deux heures.
Votre fils est ici. Tout seul.
Pourquoi n'êtes-vous pas avec lui ?
Le répondeur, toujours le répondeur.
Bonjour, ici le concierge !
Votre petit-fils est ici, il vous attend.
Il doit vivre avec vous.
Où êtes-vous ?
Je n'ai pas le temps, nous ne sommes pas une garderie.
Le répondeur, toujours le répondeur.

La dame aux pigeons, Julia et le garçon se rendent chez le concierge.

Julia.

Père, j'ai quelque chose à vous dire.

La dame aux pigeons.

Monsieur, votre fille est amoureuse.

Julia.

J'aime Roméo et je veux être avec lui.

La gouvernante.

Qu'est-ce que j'entends ?

La dame aux pigeons.

Mon gars, ne te fâche pas.

La gouvernante.

Comment oses-tu ?
Tu crois que je vais te laisser avec ce bon à rien ?
Non, non, non, jamais !
J'ai travaillé dur toute ma vie
Pour que tu finisses avec un bon à rien ?!

Il l'entraîne et l'enferme dans leur appartement. Les garçons s'enfuient à la recherche de Roméo.

Chœur.

Nous regardons, nous observons, nous voyons.
À travers la fenêtre.
Nous regardons, nous observons, nous voyons.

Nous ne faisons pas confiance à ce bon à rien.
Il n'est pas la bonne personne pour elle.

Il traîne toujours dans la cour
et perturbe notre tranquillité.

Mais c'est de l'amour,
et qui sommes-nous pour juger ? Nous devrions les laisser vivre.
Nous devrions les laisser choisir.
S'ils le veulent, ils devraient être ensemble.

Que devons-nous faire ?
L'amour est si fragile.
Pouvons-nous lui faire confiance ?

Scène 9

Le garçon court jusqu'à trouver Roméo.

Roméo.

Salut, petit.
Tu as l'air si triste, qu'est-ce qui ne va pas ?
Tu cherches toujours ta Tété ?
Ta maman te manque ?
Regarde, elle est là, dans ton cœur, à tes côtés.
Et tu es à la même place dans son cœur.
Sois sûr qu'elle t'aime très fort.
Parfois, nous devons nous séparer des gens.
Parfois, nous devons les laisser partir.
Cela ne signifie pas que nous ne nous aimons plus.
J'ai perdu ma mère quand j'étais petit.
Et je l'aime toujours, elle est toujours là avec moi.
Salut petit.
Regarde ce que je sais faire, je sais jouer de la flûte !
De la flûte à bec !

Il mime le geste de jouer de la flûte, au son de l'orchestre. Le garçon rit. Puis il se penche vers lui pour lui murmurer quelque chose à l'oreille.

Oh, pauvre Julia !
Mais ne t'inquiète pas, j'ai un plan !

Chœur.

Regarde cet homme,
comment il s'occupe de ce garçon
sans penser à ses propres problèmes.
Peut-être nous sommes-nous trompés à son sujet.

Nous regardons, nous observons, nous voyons.
À travers la fenêtre.
Nous regardons, nous observons, nous voyons.

Ce garçon n'est pas un voleur.
Son cœur est à la bonne place.

Sortie.

Scène 10

Julia sur un balcon.

Julia.

Regarde les étoiles, chaque fois que tu penses à moi. Regarde les étoiles, chaque fois que tu as besoin d'aide. C'est ce que ma mère disait.

Je t'implore aujourd'hui, chères étoiles, Montre-moi un moyen de sortir d'ici, Montre-moi un moyen d'aller vers mon amour.

Je t'implore aujourd'hui, chère mère,

Que ton fantôme vienne voir mon père cette nuit. Réconforte-le, aide-le à se débarrasser de sa colère.

Roméo, le garçon et la dame aux pigeons entrent avec une échelle.

Roméo.

Juliette, mon amour, descends, nous devons nous enfuir.

Chœur.

Pas trop fort. Pas trop fort.

Le concierge ne doit pas vous entendre.

Nous regardons, nous observons, nous voyons. À travers la fenêtre.

Nous regardons, nous observons, nous voyons.

Julia.

Où irons-nous ?

La dame aux pigeons.

Chez un parent.

Vous pourrez y rester quelque temps.

Roméo.

Nous mènerons une nouvelle vie, nous serons libres.

Julia.

Mais c'est ici que j'ai ma place.

La dame aux pigeons.

Il vit dans une petite ville, non loin d'ici.

Roméo.

Mais l'endroit où tu appartiens est une prison.

La dame aux pigeons.

C'est un endroit magnifique, tu y seras heureuse.

Julia.

Je suis enchaînée à mes souvenirs.

Pourtant, je te fais confiance, je te donne la clé.

Emmène-moi avec toi.

Chœur.

Ils devraient avoir le droit de vivre leur vie,

Ils devraient avoir le droit d'être libres.

Scène 11

Femme de ménage.

J'entends un bruit !

Chœur.

Le concierge, quelle honte !

Que va-t-il se passer ?

Nous regardons, nous observons, nous voyons. À travers la fenêtre.

Nous regardons, nous observons, nous voyons.

Gouvernante.

Que vois-je ?

Que faites-vous ?

Dame aux pigeons.

Tu dois les laisser vivre leur vie.

Gouvernante.

Je suis son père, j'ai aussi mon mot à dire.

Julia.

Père, je l'aime, vous devez l'accepter. Sinon, je m'enfuirai avec lui.

Gouvernante.

Je ne te laisserai pas l'aimer.

Tu ne t'enfuiras pas.

Roméo.

S'il vous plaît, monsieur, je promets de prendre bien soin d'elle.

Gouvernante.

Jamais ! Jamais !

Dame aux pigeons.

Mon vieux, laisse ta colère s'apaiser.

Gouvernante.

Tu t'introduis chez moi !

Tu kidnappes ma fille !

J'appelle la police !

Julia. (au chœur et au public)

Allez-vous rester là à regarder cet homme détruire ma vie ?

Chœur.

Attendez ! Attendez !

Ne faites rien que vous pourriez regretter.

Concierge, s'il vous plaît.

Gouvernante.

J'ai déjà perdu ma femme,

je ne peux pas perdre ma fille.

La dame aux pigeons.

Pensez-vous que votre fille vous aimera autant ?

La chorale.

Nous avons vu cet homme prendre soin du garçon.

C'est quelqu'un de bien.

Ne laissez pas la colère vous consumer.

Nous regardons, nous observons, nous voyons.

À travers la fenêtre.

Nous regardons, nous observons, nous voyons.

Et nous prenons soin.

Laissez-les s'aimer.

Nous leur faisons confiance.

Laissez-les s'aimer.

Femme de ménage.

Et tu ne t'enfuiras pas ?

Julia.

Non, père. Si tu nous acceptes, je resterai ici avec toi.

Je sais que tu m'aimes. Mais tu dois apprendre à le montrer.

Chœur.

Nous regardons, nous observons, nous voyons.

À travers la fenêtre.

Nous regardons, nous observons, nous voyons.

Et nous prenons soin d'eux.

C'est de la joie. C'est de la joie !

Regardez les amoureux.

Fin

La grand-mère arrive avec ses petits-enfants après une excursion à la mer. Elle aperçoit le garçon, laisse tomber ses sacs et court le prendre dans ses bras.

Monologue du garçon ? (discours vide / micro).

Tété, Tété, je suis si heureuse de te voir ! Dieu merci, tu es venu. Je t'attendais ici, j'étais perdue. Les gens de Tété sont vraiment gentils, je les aime bien, je leur fais confiance. Tété, je pense que nous avons besoin de temps, de temps pour laisser notre vision des choses s'effriter. Du temps pour voir quelque chose de nouveau s'épanouir, du temps pour voir l'autre tel qu'il est vraiment, au lieu de l'image que nous projetons sur lui. Tété, nous devons croire en les gens, nous devons croire que nous pouvons faire quelque chose. Nous devons croire que nous allons nous lever et parler, que nous allons nous lever et agir. Que nous ne serons pas seuls. Écoute, cet homme m'a vraiment fait peur. Il était tellement en colère et plein de haine, mais il est juste brisé et souffrant. Tété, nous devons

prendre soin les uns des autres. Et tous ces gens regardaient et ont finalement décidé d'aider. Et s'ils ne l'avaient pas fait ? Tout aurait recommencé. Toute la douleur et la souffrance. Encore et encore. Tété, nous devons croire en les gens, nous devons croire en la joie. Nous allons faire quelque chose !